

Retour émouvant sur le passé

=====

Quelques mois seulement après l'inauguration de la stèle rappelant le bombardement du 11 novembre 1943, M. le Maire de Couville recevait un courrier de Madame Marie UBERTI résidant en Lorraine : elle recherchait la tombe de son frère décédé sur le chantier le 11 novembre 1943. Nous n'avons pas manqué de lui répondre et de l'informer que malheureusement, il n'y avait aucune trace des personnes décédées lors de ces événements.

Madame UBERTI souhaitait venir à Couville se recueillir sur les lieux de la disparition de son frère Guérino ZANI. Le 4 septembre dernier, M. le Maire et une délégation de couvillais témoins du drame ou anciens combattants l'ont accueillie avec sa petite fille.

Afin de se soustraire au STO, Guérino ZANI était venu rejoindre son père qui travaillait sur les chantiers du Cotentin. Il a donc perdu la vie sous les bombes de cette sinistre journée alors que son père, blessé, est hospitalisé. On n'a retrouvé que son portefeuille avec des photographies sur les lieux. Ce ne sera qu'en 1957 que sa mort sera officielle.

Madame UBERTI s'est rendue sur les lieux du chantier de construction des rampes de V1, puis lors d'une simple mais émouvante cérémonie, a déposé une gerbe à la stèle près de la mairie.

Les instants émouvants n'étaient pas finis pour Madame UBERTI. Elle se souvenait qu'une famille GODEFROY, agriculteurs dans le Cotentin, avait aidé au ravitaillement de sa famille en Lorraine tandis qu'ils leur envoyaient du sel. Son père lui avait raconté qu'il avait failli être surpris par la marée en pêchant les coques. Nous en avons conclu qu'il avait séjourné sur la côte est du Cotentin d'autant plus que le nom de la commune de Quinéville lui rappelait quelque chose.

Après le départ de Madame UBERTI, nous avons vite découvert que son père avait séjourné à LESTRE et connu la famille GODEFROY exploitants à la Cour. Madame Uberti a pu prendre contact avec Monsieur Raymond GODEFROY de Valognes dont les parents exploitaient la ferme en question durant la guerre et ils ont pu avoir de longues conversations téléphoniques.

Nous regrettons cependant de ne pas avoir mené cette enquête plus rapidement car Madame UBERTI est descendue dans un hôtel à Valognes à 500 mètres de chez Monsieur GODEFROY.



Un passé encore très présent



Marie Uberti et sa petite-fille Elodie, sur les traces passées de Guérino Zani.

Le 11 novembre 1943, les armées alliées bombardaient le chantier de Couville, chantier très important et tenu au secret, susceptible de servir de rampe de lancement de fusées V1 pour les uns, de stockage ou de fabrication de fusées pour les autres. Ce bombardement a entraîné la mort de nombreux civils réfugiés dans la commune et de prisonniers russes, présents sur le chantier, dont les pertes ne furent pas comptabilisées par l'armée allemande.

Le 11 novembre 2003, une stèle commémorative, rappelant ces dramatiques instants, a été inaugurée en présence de nombreux élus et d'anciens combattants.

Samedi 4 septembre, Marie Uberti et sa petite-fille Elodie ont fait un long chemin pour venir se recueillir devant cette stèle et saluer ainsi la mémoire de Guérino Zani, leur frère et oncle.

Agé de 19 ans, natif d'Auboué, dans la Meurthe-et-Moselle, « mousse » dans un bureau d'études d'une entreprise de sidérurgie, il arrive à Couville sur les conseils de son père, Urbain Zani, déjà présent dans la commune, afin d'éviter la réquisition pour le service du travail obligatoire. Guérino Zani perd la vie sous les bombes de cette sinistre journée et son père, blessé, est hospitalisé. Son portefeuille avec sa photo est retrouvée sur les lieux mais aucune déclaration de décès n'est enregistrée pour Guérino. C'est seulement en 1957 que sa mort est rendue officielle.

Cette disparition a longtemps été vécue comme un drame pour la famille, qui sans nouvelle de Guérino, ne savait pas où reposait le corps. Marie Uberti, après des recherches, a voulu voir les lieux de la disparition de son frère. Des anciens combattants et des personnes

ayant vécu le bombardement l'ont accompagnée, non sans émotion, sur les vestiges du chantier de Couville. René Bihel, maire de la commune, a souligné : « **En inaugurant cette plaque, il y a presque un an, nous avions tous le sentiment de réparer une omission. La présence de la famille de Jules Marie à cette cérémonie et votre présence aujourd'hui nous conforte dans ce sentiment** ».

Marie Uberti est à la recherche d'une famille Godfroy qui a longtemps correspondu avec Urbain Zani, participant au ravitaillement de la famille lorraine. Urbain Zani aurait également fait un long séjour à Quinéville. Si des personnes sont susceptibles d'apporter des renseignements, vous pouvez contacter la mairie de Couville.

E. D.